

Ermant 2018

Christophe Thiers

▶ **To cite this version:**

Christophe Thiers. Ermant 2018. [Rapport de recherche] CNRS; Institut français d'archéologie orientale. 2019. halshs-02007055

HAL Id: halshs-02007055
https://shs.hal.science/halshs-02007055

Submitted on 14 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ERMANT 2018 (Chr. Thiers)

Sous les auspices de l'Ifao et du CNRS (UMR 5140-ASM, université Paul-Valéry Montpellier 3 et USR 3172-CFEETK), la mission d'étude du temple d'Ermant s'est déroulée du 27 octobre au 1er décembre 2018. Sous la direction de Christophe Thiers (égyptologue, CNRS, USR 3172), l'équipe était composée de Pierre Zignani (architecte, CNRS, UMR 5060-IRAMAT), Sébastien Biston-Moulin (égyptologue, CNRS, UMR 5140-ASM), Lilian Postel (égyptologue, université Lumière-Lyon 2-HiSoMA UMR 5189), Hassan el-Amir (restaurateur, IFAO), Émilie Saubestre (photographe, CNRS, USR 3172-CFEETK) et Charlotte Wolff (topographe, MEAE-CFEETK). Le Ministère des Antiquités d'Égypte (MoA) était représenté par Heba Abul Hagag Mohamed Abd el-Kerim (inspectorat d'Ermant). Nos remerciements s'adressent à MM. Mohamed Abdel Aziz, Directeur des antiquités de Haute-Égypte, Mohamed Yahyah, Directeur des antiquités de Louqsor, et Ramadan el-Nubi, directeur de l'inspectorat d'Ermant.

Ce travail bénéficie du soutien du LabEx ArcHiMedE au titre du programme « Investissement d'avenir » ANR-11-LABX-0032-01.

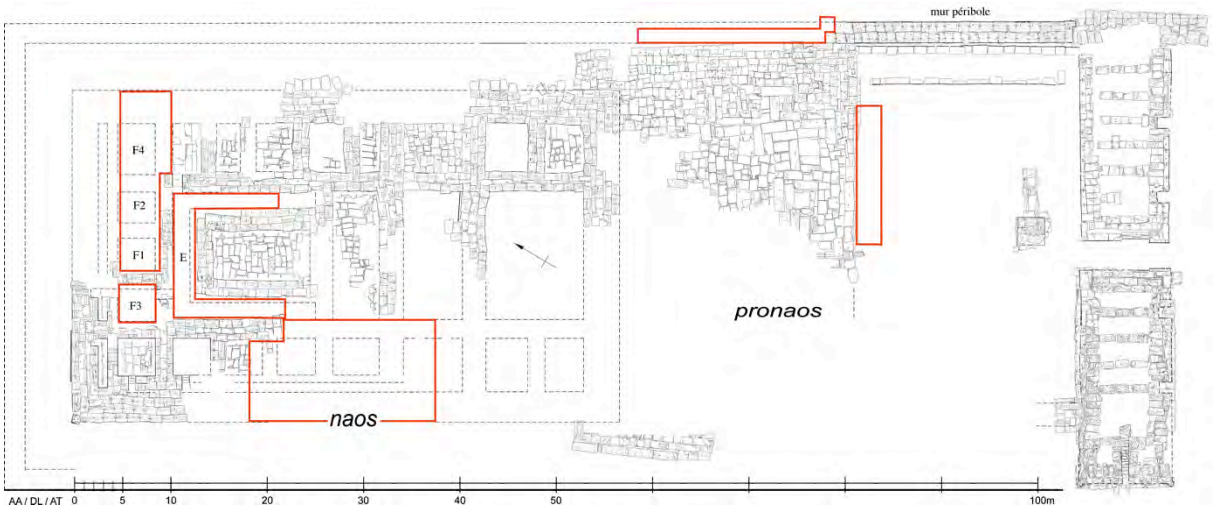


Fig. 1. En rouge, secteurs étudiés cette année. © IFAO-CNRS/P. Zignani *et al*.

LE TEMPLE DE MONTOU-RÊ (C. Thiers)

Les travaux de dégagement des niveaux de destruction du temple ont été poursuivis dans le secteur nord, en particulier dans les espaces F1 à F4[1]. Poursuivant les investigations archéologiques entreprises la saison dernière, un sondage a été pratiqué dans le secteur des espaces F1, F2 et F4 (Fig. 2). Malheureusement, quasiment aucune assise de fondation n'a été préservée : cette partie du temple est presque entièrement perdue. Le côté ouest du naos a également été totalement épierré par les carriers jusqu'à la bordure de la fosse de fondation. Comme attendu dans les niveaux de destruction, des fragments de décoration du temple ptolémaïque ont été mis au jour. L'un d'eux est particulièrement notable ; il appartient à un muret d'entrecolonnement avec colonne engagée (Fig. 3).

[1] La nomenclature des espaces est celle établie par P. ZIGNANI, « L'architecture du temple de Montou-Rê à Ermant. Essai d'approche typologique et proportion du plan », *BIFAO* 114, 2014, p. 589-606.



Fig. 2. Vue générale du sondage dans les espaces F1, F2 et F4. © CNRS-CFEETK/C. Thiers.



Fig. 3. Face externe d'un muret d'entrecolonnement. © CNRS-CFEETK/C. Wolff.

À proximité du mur arrière du naos, les travaux ont été repris dans les espaces F1 et F3, où il s'est agi d'enlever l'épaisse couche de sable gris de rivière (062), et d'atteindre le fond de la fosse de fondation. À l'intérieur de l'espace F3, une couche de fragments (grès et calcaire) a été dégagée ; elle (059) avait déjà été observée dans la coupe pratiquée l'année passée. Cette couche de pierres (Fig. 4) a été mise en place au cours du remplissage de sable, au niveau de la première assise du mur arrière du temple ptolémaïque. Le niveau de la nappe phréatique a ralenti la progression du travail dans ce secteur, et les investigations devront être poursuivies au cours de la prochaine campagne à l'aide d'une pompe.



Fig. 4. Espace F3 : le fond de la fosse de fondation (à droite) et le niveau de remplois (059) dans le sable de rivière (062). © CNRS-CFEETK/C. Thiers.

Dans le secteur des espaces F1, F2 et F4, le sable gris a été atteint ; il a été enlevé dans l'espace F1 afin d'atteindre le fond de la fosse de fondation. Contre le mur arrière du temple, une tranchée plus profonde a été pratiquée pour insérer les blocs, dont on a vu lors de la précédente campagne qu'ils formaient deux assises supplémentaires, ancrant ainsi plus profondément ce mur arrière par rapport aux autres murs du naos ; là encore, dans le sable est mêlé à une couche de fragments de grès et de calcaire (Fig. 5). Elle permet de comprendre que ce niveau de pierre a été placé dans la tranchée de fondation surcreusée dans la fosse, et que c'est le même procédé qui est présent en F3.



Fig. 5. La tranchée de fondation surcreusée en bordure du mur arrière du temple. © CNRS-CFEETK/C. Thiers.

À l'extrémité orientale de F4, la bordure de la fosse de fondation a révélé un massif de briques crues, entaillé par la fosse, vestiges (058) qui avaient été observés l'année passée. Le mur a été partiellement recouvert par les débris de taille laissés par les bâtisseurs du temple, mais également par deux autres murs de briques crues (068 et 069) probablement associés à la construction du mur de « copte » longeant la bordure orientale du temple.

Le travail a également concerné le déambulatoire (E) ceinturant la cella. Les fouilles ont été concentrées sur les côtés nord, ouest et est. Comme ailleurs, le sable gris (062) a été atteint après le dégagement des niveaux de destruction et d'épierrement romano-byzantins. Les blocs des murs nord et ouest sont partiellement perdus. Ici encore, une épaisse couche de fragments de grès et de calcaire (065) a été insérée au milieu du sable gris de fondation. Parmi ces pierres, on signalera quelques fragments en calcaire du Moyen Empire, dont deux restes stèles (*infra*), un fragment ramesside en calcaire et plusieurs éléments en grès violacé dépourvus de décoration. Les pierres supérieures ont été retirées afin d'identifier d'éventuels remplois. Il conviendra de poursuivre cet examen la saison prochaine.

Trois sondages ont été pratiqués pour atteindre le fond de la fosse de fondation (Fig. 6-7). Quelques tessons de l'Ancien Empire ont été collectés, sans lien avec des vestiges de structures. La couche (060) formant le fond de la fosse présente un aspect noirâtre, mais avec comparativement très peu de céramique par rapport au secteur du « pronaos » (*infra*).



Fig. 6. Couloirs ouest et est du déambulatoire E : niveau de remplois (065) et sondage dans le sable de fondation. © CNRS-CFEETK/C. Thiers.



Fig. 7. Ortho-image du déambulatoire (E) autour de la cella, avec le niveau de remploi de blocs (065) dans le sable de fondation (062). © CNRS-CFEETK/Ch. Wolff.

Une tranchée a été ouverte sur la bordure est du « pronaos ». Il est bien attesté que cette partie du temple a été bâtie à l'aide de remplois, en particulier aux noms de Thoutmosis III et d'Hatchepsout. Plusieurs blocs avec les faces décorées accessibles ont ainsi été mis au jour (*infra*). Après dégagement des débris de destruction, une épaisse couche de sable gris (071) a été mise en évidence ; il est associé à la fondation du mur péribole longeant le côté est du temple[2].

[2] P. ZIGNANI, *op. cit.*, p. 597.



Fig. 8. Échantillonnage de céramiques Ancien Empire et de meules provenant de la bordure est du « pronaos ». © CNRS-CFEETK/C. Thiers.

Il est désormais acquis que les fondations du naos et du « pronaos » ont entamé des niveaux archéologiques de l'Ancien Empire[3]. Le constat a été fait à nouveau dans la tranchée ouverte cette saison, la bordure orientale de la fosse de fondation du « pronaos » ayant entaillé des niveaux Ancien Empire, que l'on peut provisoirement considérer comme domestiques (Fig. 8). Dans la tranchée, le niveau (070) marquant le fond de la fosse a livré un important matériel céramique (*Meidum bowls*, jarres à bière, moules à pain, meules, etc.) associé à

[3] Rapports 2006, 2014 et 2015.

quelques vestiges en briques crues et à des zones cendreuses/rubéfiées. L'étude de la céramique sera réalisée au cours de la prochaine saison. Cette occupation Ancien Empire devrait être plus amplement étudiée à l'avenir, lorsqu'il sera possible d'élargir la zone de fouille au-delà du seul mètre de large de la tranchée pratiquée cette année.

Une seconde tranchée a été ouverte contre la façade du « pronaos », dans la moitié est (Fig. 8). Des remplois Nouvel Empire ont également été mis en évidence (*infra*). Les niveaux Ancien Empire (073) ont été atteints, mais sans fournir beaucoup de matériel céramique. À proximité du puits copte, la partie d'un massif de briques crues (067) a été dégagée ; il est conservé sur 4,5 m de long et 0,96 m de large, et a été sectionné par la fosse de fondation du « pronaos ». Les briques sont de grandes dimensions (51 x 24 cm) ; la céramique associée à ce mur sera étudiée la saison prochaine, et devrait fournir quelques précisions chronologiques.



Fig. 9. Tranchée pratiquée le long de la façade du « pronaos ». © CNRS-CFEETK/C. Thiers.

REMPLOIS DU MOYEN EMPIRE (L. Postel)

Cette mission (du 3 au 15 novembre) a été consacrée à la poursuite de l'étude des fragments appartenant au temple de Moyen Empire et remployés dans les fondations ptolémaïques.

35 fragments ont été inventoriés et documentés, quelques-uns découverts en fin de saison dernière et d'autres mis au jour au cours de la mission. Ils comprennent de grands éléments de parois ainsi que de plus petits fragments, provenant de la destruction des édifices du Moyen Empire et des fondations ptolémaïques. Ils ont principalement été mis au jour dans deux espaces : espace C (mission 2017) et déambulatoire E (mission 2018).

Comme cela est désormais bien connu, ces fragments appartiennent soit au temple de la XI^{e} dynastie (Montouhotep III), soit au temple d'Amenemhat I^{er}. Plusieurs petits fragments restent toutefois difficiles à dater et pourraient appartenir à d'autres phases architecturales,

mais sans aller au-delà du début du Nouvel Empire. C'est également le cas d'un bloc de calcaire présentant une table d'offrandes et utilisant une technique qui n'a jusqu'à présent aucun parallèle parmi les blocs de calcaire découverts à Ermant.

Le bloc le plus intéressant que l'on puisse attribuer à Amenemhat I[er] sur des critères stylistiques présente une scène de *sema-taouy* partiellement préservée (Fig. 10), avec Horus Behedety nouant une tige de papyrus (le nom du dieu est gravé sur la boucle de la ceinture). Un fragment de paroi décoré sur deux faces opposées, l'une portant le nom de Mentouhotep III et l'autre attribuable à Amenemhat I[er], prouve que ce dernier n'a fait qu'agrandir le temple construit par son prédécesseur de la XI[e] dynastie.

Enfin, il convient de mentionner deux fragments de stèles retrouvés dans les fondations du déambulatoire E (Fig. 11). Ils présentent des traits épigraphiques typiques de la XI[e] dynastie et complètent la série d'autres fragments de stèles privées de cette période découverts lors des campagnes précédentes.



Fig. 10. Horus Behedety nouant une tige de papyrus (*sema-taouy*), Amememhat I[er]. © L. Postel.



Fig. 11. Fragment d'une stèle de la XI[e] dynastie remployé dans le sable de fondation du déambulatoire E, section nord. © L. Postel.

REMPLOIS DU NOUVEL EMPIRE (S. Biston-Moulin)

La mission consacrée aux blocs du Nouvel Empire s'est tenue du 10 au 27 novembre. Elle a essentiellement concerné les remplois mis au jour en bordure ouest et sud du « pronaos ».

Dans le secteur du naos ptolémaïque, un fragment en calcaire a été découvert dans le couloir est du déambulatoire E ; il porte probablement le nom de Thoutmosis III. Dans l'espace C dégagé au cours de la mission 2017, un fragment d'architrave au nom de Thoutmosis III présente des traces évidentes d'usurpation d'un décor d'Hatchepsout.

La majeure partie de la mission a été consacrée à l'étude des blocs mis au jour dans les deux tranchées ouvertes le long de la bordure est du « pronaos » (Fig. 12) et de sa façade sud (partie est) (Fig. 8). Plus de 15 remplois aux noms de Thoutmosis III et d'Hatchepsout ont été découverts et documentés, ainsi qu'une dizaine de petits fragments de la même période. On mentionnera en particulier un bloc au nom de Thoutmosis III représentant une procession fluviale de Montou vers Tôd.

Un bloc de grès possiblement ramesside a également été relevé au cours de cet inventaire. Émilie Saubestre a réalisé des ortho-images de cette documentation. Les tranchées ont été ensablées à l'issue de ce travail documentaire.



Fig. 12. Remplois thoutmosides sur la bordure est du « pronaos ». © CNRS-CFEETK/C. Thiers.

RELEVÉS ARCHITECTURAUX ET TOPOGRAPHIQUES (P. Zignani, C. Wolff)

Pierre Zignani a complété le relevé et le dessin des niveaux de fondation du temple ptolémaïque, en particulier la bordure ouest et la zone centrale du naos (espace C), ainsi que l'espace F3.

Charlotte Wolff a réalisé un relevé photogrammétrique des différents secteurs fouillés, produisant de nombreuses ortho-images utilisées pour compléter le plan général des niveaux

de fondation et pour dessiner quelques coupes dans les sondages archéologiques. Elle a également pris en charge la réalisation d'ortho-images de blocs épars mis au jour au cours de la mission.

RESTAURATION ET CONSERVATION, CHANTIER-ÉCOLE (H. el-Amir)

Hassan el-Amir, assisté de Fatma Marsup Sultan et de Gihane Mohamed Mamoun, restauratrices MoA, a poursuivi le programme de conservation-restauration dans l'enceinte du temple de Montou. Le travail s'est particulièrement porté sur la consolidation de blocs (grès et calcaire). Les blocs Nouvel Empire mis au jour en bordure du « pronaos » ont été nettoyés et consolidés.

Au cours de cette mission, Hassan el-Amir a également pris en charge la formation de deux stagiaires restauratrices du Ministère des Antiquités (Nawal Mohamed Fawzy and Aouatef Ahmed ed-Dowi), qui ont activement pris part aux travaux de traitement des blocs épars et au remontage de plusieurs céramiques.

AMÉNAGEMENT DU SITE

La zone faisant face aux bureaux de l'inspectorat a été entièrement nettoyée cette saison. Les blocs gisant à cet endroit – notamment ceux découverts depuis plusieurs années lors de travaux urbains et transportés dans l'enceinte du temple – ont été entreposés sur quatre banquettes (10,5 x 1,5 m) construites au nord de l'entrée du site (Fig. 13-14). Les blocs ptolémaïques récemment découverts en ville ont été nettoyés et consolidés.



Fig. 13. Le secteur au nord de l'entrée du site, avec les blocs mis au jour en ville, avant les travaux. © CNRS-CFEETK/C. Thiers.



Fig. 14. Les banquettes installées au nord de l'entrée du site. © CNRS-CFEETK/C. Thiers.

BAB EL-MAGANÎN (C. Thiers)

Les relevés du montant de porte d'Antonin le Pieux et des blocs épars ayant appartenu au montant opposé ont été collationnés en vue de la préparation de la publication finale du monument. Émilie Saubestre (CNRS-CFEETK) a réalisé des ortho-images du montant encore debout et de quelques blocs.